

# LA SEMAINE AGRICOLE



ORGANE DE LA CAMPAGNE

Cultivateurs, Correspondez avec nous !

Ecrire pour le laboureur c'est faire l'aumône aux pauvres

IIÈME ANNÉE VOL. III.

MONTRÉAL, JEUDI, 12 JANVIER 1871.

No. 11

## SOMMAIRE du No. 11—12 Janvier, 1871

### Agronomie.

AGRICULTURE PROPREMENT DITE.—Goëmon Résidus de distilleries, brasseries, su- creries et féculeries. Mars de raisins de pommes et de poires. Feuilles mor- tes.—P. Joigneaux.....	161
LA ROUTINE VAINCUE PAR LE PROGRÈS.—Pre- mière partie. Chapitre XXXII. Visite de Jean Progrès chez M. Blanchard. Nouvelles conditions entr'eux. Bases d'un bail de ferme en argent.....	163
DRAINAGE DES TERRES.—Scott Caplin.....	165

### Notes de la Semaine.

POULINS PERCHERONS.....	167
LA CAUSE AGRICOLE.....	167
LA VACHE ALDERNEY.—SA DÉGÉNÉRATION. —Dr. Genaud.....	169
LA RACE PORCINE.—Les cochons du pays et les espèces importées.—Ls. Lévêque, M. O. A.....	170
INVASION DU CANADA.—Le puceron Califor- nien.....	171
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE L'AS- SOMPTION.....	173
ELECTION DES OFFIERS ET DIRECTEURS DE LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COM- TÉ DE CHAMBLÉ.....	173
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE MONT- CALM.....	173
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE JAC- QUES-CARTIER.....	173
SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE DU COMTÉ DE VER- CHÈRES.....	173
LA MAISON RUSTIQUE DES DAMES.—Devoirs et travaux d'une Maîtresse de maison. —Aurèle.....	174

### Hygiène.

REMÈDE CONTRE L'ÉPARVIN.—Dr. Genaud....	175
VOLAILLES TENUES ENFERMÉES.—Dr. Ge- naud.....	175

### Economie Domestique.

RECETTE.—Ciment pour faire tenir les instru- ments dans leur manche.—Dr. Ge- naud.....	175
--	-----

### Illustrations.

Drainage des terres douze gravures.....	165
Doriphora l-lineata.....	171
LES MARCHÉS DE LA PROVINCE.....	176

## NOUS PAYERONS AUX AGENTS

Un salaire de \$35 PAR SEMAINE. ou nous allou-  
rons une forte commission pour vendre notre  
nouvelle invention. Adresse.

J. W. FRINK & CIE., Marshall, Mich.

20 Octobre.

21—ap

## Agriculture proprement dite.

### Goëmon.

On donne ce nom aux algues ou plantes marines que l'on trouve collées aux rochers des côtes ou que les vagues jettent sur les rivages, et que les cultivateurs du littoral recherchent à titre d'engrais. Il rentre assurément dans la catégorie des engrais verts ; cependant, comme par sa composition, il diffère sous beaucoup de rapports de ceux dont il a été parlé plus haut, nous avons cru devoir lui consacrer un chapitre spécial.

Le goëmon ou varech, comme on l'appelle encore, est moins estimé quand on le ramasse sur la grève que lorsqu'on le détache des rochers des côtes. Le premier, c'est-à-dire le *goëmon d'échouage*, n'est utilisé, assure-t-on, qu'après avoir servi de litière au bétail, tandis que le *goëmon de rocher*, récolté au moment de la marée basse, est enterré de suite. La théorie ne s'explique pas ; cette préférence, mais il suffit que la pratique la sanctionne pour que nous la croyions fondée.

On ne fait usage du goëmon, en France, que sur les côtes de la Normandie et de la Bretagne. Dans le département des Côtes-du-Nord, du côté de Panvenan et de la pointe de Talbert, on enfouit de suite les plantes marines qui donnent d'excellents résultats dans la culture du lin, du chanvre et de l'orge. On affirme qu'elles augmentent la quantité et la qualité de la filasse. En retour, on ne s'en soucie point dans la culture de l'avoine et du trèfle.

La récolte du goëmon ne devrait pas être permis en tout temps, car les poissons y déposent leur frai, et il est convenable d'attendre l'éclosion des œufs, avant d'autoriser les cultivateurs à faire leur provision.

M. Hodges rapporte que les plantes marines ont été employées depuis longtemps par les fermiers des côtes d'Irlande et d'Ecosse. Et il ajoute : — " Comme l'analyse démontre qu'elles

contiennent tous les éléments exigés par nos récoltes, elles doivent contribuer à la fertilité de toute espèce de sols. Dans beaucoup de districts de l'Irlande, on n'emploie pas d'autres engrais que les herbes marines, et par leur secours on met la terre en état de produire, chaque année, les récoltes les plus épuisantes. On les emploie aussi beaucoup pour fumer les prairies, et on trouve qu'elles améliorent les qualités de l'herbe. Les herbes fraîches se placent aussi très-souvent dans les sillons avec les pommes de terre, et leur emploi produit une récolte abondante. On dit que les pommes de terre sont plus grosses que celles qu'on cultive avec l'engrais de basse-cour. Il est nécessaire d'empêcher le contact direct des herbes marines avec la plante qu'elles endommageraient. Appliquées sur les choux, elles leur communiquent une bonne saveur. On emploie ordinairement les herbes marines, à raison de 50 charges par arpent. "

Nous pensons qu'il vaut mieux renouveler fréquemment les fumures au goëmon par petites doses, que d'en employer des quantités considérables en une seule fois, attendu que les engrais où le sel marin abonde ont l'inconvénient, lorsqu'on les emploie d'une manière irréfléchie, de rendre les terrains stériles pour un certain nombre d'années.

Le goëmon convient surtout aux terres humides. On l'emploie très-souvent dans la préparation des composts, soit en mélange avec des gazons, soit en mélange avec du fumier de ferme et du sable de mer.

### Résidus de distilleries, brasseries, sucreries et féculeries.

Il est d'usage d'utiliser la plupart de ces résidus pour l'alimentation du bétail, et de les convertir par conséquent en engrais, en prenant une voie détournée ; toutefois, dans le cas où l'on aurait un excédant de pulpe ou de drèche, ou bien encore dans le cas où un degré de fermentation trop avancée les ferait rebuter, on pourrait